

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **68 (1929)**

Heft 33

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

M. le ministre, au moment où paraît un superbe gâteau levé, entreprend de conter une anecdote qu'il estime plaisante :

— Un jour, figurez-vous, madame, qu'une di-gne personne, en m'offrant un gâteau tout pa-reil à celui-ci, — mais moins beau cependant, — crut bon de me détailler sa façon de le faire. Comme je venais de choisir une tranche appé-tissante et dorée, mon hôtesse m'expliqua que, pour faire lever la pâte, elle le plaçait, de grand matin, dans un lit encore chaud. Là, dans la moiteur humaine des draps et des couvertures gardant un parfum de sommeil, la pâte, merveil-leusement travaillait.

M. le Pasteur, en mordant dans son gâteau, at-tend le résultat de son anecdote vécue. Il n'at-tendit pas longtemps, car son hôtesse, instan-tanément, répliqua, toute rose de plaisir :

— Hé bien, monsieur le ministre, moi je fais toujours comme ça aussi. Voyez-vous, il n'y a rien de tel pour faire lever la pâte !

Et un sourire de triomphe, naïf comme un mi-racle, illumina la bonne figure.

Alors, M. le Pasteur, le front soudain barré d'un pli d'inquiétude, se rappela soudain un rendez-vous urgent.

Mais il termina sa tranche de gâteau et n'eut à son sujet que des éloges. J. P.



1 COMME UN RASOIR

Mercredi. — Ce soir, le père Hoursault est venu chez moi.

— Nous tuons notre cochon vendredi, m'a-t-il dit ; j'ai pensé que vous seriez peut-être content d'en prendre la moitié. Comme c'est jour de congé.

Dans le hameau où, depuis huit mois, je suis maître d'école, il n'y a ni boucher, ni charcutier. Il n'y a que des paysans, de braves paysans qui ne tiennent pas à vendre leurs produits sur place, mais préfèrent bien les porter à la ville.

Jamais aucun d'eux, jusqu'à ce jour, n'était rien venu m'offrir, et je suis reconnaissant, mais là ! tout à fait reconnaissant, au père Hoursault de son amabilité et de sa complaisance. Je suis vraiment touché !... En voilà un, enfin, qui ne me considère pas comme un étranger ici.

La moitié d'un cochon, c'est beaucoup, mais, comme l'occasion ne se représentera pas...

— A quel prix vendez-vous votre viande ?

— Au cours.

— C'est parfait !

Je suis allé chercher une bonne bouteille. Par ces temps brumeux, le père Hoursault a un fai-ble pour le vin chaud. Nous avons donc fait chauffer le vin et nous l'avons bu, bien sucré.

C'est le paysan de mes lectures, « l'homme du pays », d'une raide loyauté, d'une honnêteté sans détours.

J'ai une impression de sécurité en mettant ma main dans la sienne, bien qu'il me serre trop les doigts et qu'il me fasse un peu mal.

Brave père Hoursault !

Je vais envoyer un mot à mon bon collègue et ami Billon, qui habite à une petite lieue d'ici. Je vais le prier de venir, dimanche, déjeuner à la maison avec sa jeune femme et ses deux char-mants enfants. Nous terminerons ces vacances par une petite fête. Nous avons tous bon esto-mac : nous mangerons des côtelettes de porc, un rôti de porc, des boudins et, au dessert, nous fe-ront, à tour de rôle, sauter une crêpe. Mme Bil-lon chantera.

Jeudi. — Comme nous finissons de déjeuner, ma vieille bonne et moi, la mère Hoursault est entrée. Une maigre figure de chèvre blanche. Sa coiffe est blanche, ses joues sont blanches, ses lèvres même sont blanches. Une petite vieille adorablement propre et nette.

— Il faudra, dit-elle d'une voix flûtée et dou-

ce et timide, il faudra peut-être que vous veniez donner un coup de main pour tuer le cochon : mon gendre est pris de douleurs.

Cela ne fait pas trop mon affaire. Outre que j'avais disposé de ma journée pour un voyage à la ville, il me convient modérément de m'exhiber en tenue de charcutier dans une cour de ferme avec tous mes gamins autour de moi. Un maître d'école ne doit jamais prêter à rire. C'est par de petites fautes de ce genre, par des riens, par des impondérables, que l'on perd son prestige et que la discipline s'en va.

Je ne peux pas expliquer ces raisons de con-venance à la mère Hoursault. Je ne trouverai cependant personne ici pour envoyer à ma place. Bien ennuyé !

— Où tuez-vous votre bête ?

— Dans la petite cour, derrière la maison.

Eh bien ! dans la petite cour, cela peut en-core aller.

— A quelle heure ?

— A sept heures au plus tard, mon bon mon-sieur !

Fichtre ! à sept heures, il fait à peine jour. Enfin !

J'ai offert le café à Mme Hoursault qui n'a pas osé refuser.

— Vous prendrez bien une petite goutte ? a dit ma bonne.

Ma bonne est une très brave femme, mais elle manque parfois de tact. Comment ose-t-elle forcer cette pauvre vieille, qui est si anémique et dont la voix s'entend à peine, à boire de l'eau-de-vie ? Elle lui en a versé, ma foi, une bonne dose.

La mère Hoursault, debout, sirote à petits coups son café à l'eau-de-vie. Elle parle de son cochon qu'elle a nourri exclusivement au lait, aux pommes de terre et à la farine. Je com-prends qu'elle l'a nourri ainsi tout exprès pour moi, un monsieur, à qui il faut de belle viande propre.

Puis elle se plaint de son mari qui n'est pas comode.

Son café avalé, elle reprend de l'eau-de-vie avec un morceau de sucre.

Brave mère Hoursault !

— C'est une vieille araignée ! dit ma bonne, en pliant la nappe.

Vendredi. — Une vilaine aube livide. Il pleut tout bas.

Dans la petite cour, derrière la maison, nous attendons, le buraliste du village et moi. Hier, le père Hoursault, qui était à la ville, a pris ses provisions dans sa voiture, et lui, ce matin, en échange, vient donner un coup de main. Un service en vaut un autre.

A pas lourds, « l'homme du pays » sort enfin de sa chaumière enfumée. Noble tête !

Premièrement, il faut peser le cochon. Nous allons le peser vif, puis nous le pèserons mort. Cela, pour qu'il n'y ait pas de contestations dans le partage. Le père Hoursault prend sa moitié ; moi, la mienne ; le fils Hoursault aura sa part et le gendre également un petit mor-ceau. Ces deux laborieux ne sont pas ici ; cela se comprend, d'ailleurs : pour ce qui doit leur rester !

Pour peser le cochon, nous le ferons entrer dans une sorte de cage à claire-voie que nous porterons ensuite sur la bascule.

La porcherie est toute noire ; le cochon dort.

Hoursault tient la cage ouverte devant la porte. Le buraliste et moi, plus ingambes, nous entrons.

— Lève-toi, dit le buraliste ; lève-toi, pau-vre vieux !

Le cochon ne bougeant pas, je lui flanque mon pied au derrière.

Le pauvre vieux se relève d'un seul coup, fonce comme un sanglier et nous voilà tous les deux à terre, le buraliste et moi. Que dis-je, à terre ! Nous sommes dans le fumier, et je me suis, en tombant, cruellement écorché le coude à une pierre de la muraille. Cette bête féroce va-t-elle maintenant nous éventrer ?

Hoursault jure ; il s'impatiente.

— Tenez pas debout, donc ?

Nous nous considérons, le cochon et nous,

avec méfiance. Brusquement, nous nous préci-pitons : le buraliste saisit la queue, moi, je m'ac-croche aux oreilles... mais le cochon nous em-porte en une ronde infernale ; nous nous heur-ton aux murs, nous nous déchirons. Le cochon grogne de colère ; à la porte, Hoursault jure plus fort.

A la fin, je tombe dans l'auge, vide heureu-sément ! Je saigne partout. Que le diable arrête ce cochon s'il en a le pouvoir ; moi j'y renonce !

Alors Hoursault fait simplement :

— P'tit ! P'tit !

Et la bête entre toute seule dans la cage.

Le cochon pèse deux cent vingt livres : J'ins-cris sur un calepin : 220. Hoursault met onze petits cailloux sur l'appui d'une fenêtre : onze vingts.

Hoursault a de grands couteaux comme un boucher. Mais il ne s'en servira pas. Il sort de sa poche un petit couteau à manché de corne. J'espère qu'il ne va pas saigner cette malheu-reuse bête avec ça !

— Vous n'y pensez pas, père Hoursault !

Il ne faut pas lui faire la leçon. Ce couteau, il l'a trouvé sur la route, complètement rouillé. Il s'est amusé à l'aiguiser et maintenant le cou-teau est sans pareil... Que personne ne vienne dire le contraire ! Hoursault s'y connaît en aciers, peut-être !... Ce couteau coupe comme un ra-soir.

(A suivre.)

E. Pérochon.

Royal Biograph. — Du vendredi 16 au dimanche 18 août inclus : **Sa plus forte arme**, film d'aventures avec Harry Piel et Vera Schmiterlow, puis : **La par-tie de poker de son mari**, comédie comique. — Du lundi 19 au jeudi 22 août : **La souris bleue**, Koli-ne, Nathalie Lissenko et Gustave Froelich. Soirée tous les jours dès 20 h. 15. Matinée à 15 h., et le dimanche 18 août, matinée dès 14 h. 30.

Théâtre Lumen. — Le nouveau programme com-prend deux films absolument différents : du vendredi 16 au lundi 19 août inclus : **Le double visage**, film artistique interprété par Arlette Marchal, Esther Raiston et Neil Hamilton. Puis : **L'Ecole des Sirènes** avec Bébé Daniels. — Du mardi 20 au jeudi 22 août : **Hula**, grand roman d'amour vécu à Hawaï, avec Clara Bow et Clive Brook. Au même programme : **Maître Randall et son mari**, comédie humoristique. Tous les jours matinée à 15 h., soirée à 20 h. 15 ; dimanche 18, matinée dès 14 h. 30.

BOISSELLERIE

Mitres - Mitrettes - Seillons - Seilles à choucroute - Seilles à vendange

R. GRUAZ

St-Laurent, 31

LAUSANNE

Pour la rédaction :

J. Bron, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recom-mandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

W. Margot & Cie

BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT

Lausanne, rue Centrale 4

CAISSE D'ÉPARGNE 4 1/2 %

Dépôt en comptes-courants et à terme de 3 % à 5 %

Toutes opérations de banque

Demandez un

Centherbes Crespi

l'apéritif par excellence.

AVANT.

DE VOUS MEUBLER...
NE MANQUEZ PAS DE VISITER NOTRE

VASTE EXPOSITION D'AMEUBLEMENT

Facilités de paiement - Devis gratuits
Tapis, Rideaux, Linge de Maison
Installation de Cuisine

GRANDS MAGASINS

INNOVATION

Rue du Pont S. A. Lausanne

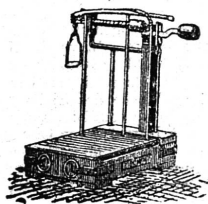
Attention aux contrefaçons!

Nous informons le public qu'il n'y a ni produit similaire ni remplaçant le Lysoform, mais des contrefaçons dangereuses ou sans valeur!

Exigez les emballages
originaux avec notre marque
déposée:



PRIX: Flacons: 100 gr. Fr. 1.-; 250 gr. Fr. 2.-;
Savon toilette: Fr. 1.25 - Fabrique: S. S. A.
LYSOFORM, Lausanne-Flon.



Appareils de pesage E. COCHET

Rue de l'Ale, 11 LAUSANNE Téléph. 28.701

Romaines - Bascules - Pèse lait
Poids publics et à bestiaux.
Réparations soignées.



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.254

Surveillance

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année
combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction,
avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates,
journées d'aviation, etc.
Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.
Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

L'Illustré

Numéros des 8 et 15 août. - « La flamme », festival de la fête cantonale neuchâteloise de gymnastique à Couvet; le footballeur genevois Berger va à pied de Genève à Barcelone; le canotier des abricots en Valais; le raid de l'aviateur Kaeser; le match de rélegation final Fribourg-Stade Lausanne; le Grand-St-Bernard; une exploration de la fameuse Grotte-aux-fées de St-Maurice; les lettres au pays romand, chronique de Gaston Bridel, illustrée de portraits des écrivains J. Cougnard, Edmond Gilliard, F. Franzoni, etc.; Genève-Narbonne et retour en 24 heures, à motocyclette; le raid du « Comte-Zeppelin »; la Conférence de la Haye: l'ascension du Grépon; l'avion « St-Louis-Robin » tenant l'air pendant 420 heures; le tour d'Europe des avions de tourisme; le jamboree des éclaireurs en Angleterre; la finale de la Coupe Davis à Paris, etc.

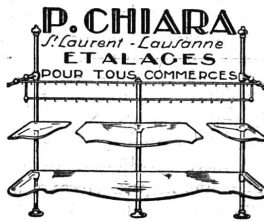
Mon chez moi

JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA FAMILLE

Paraît tous les mois. - Un an Fr. 5.50.

- Actualités. - Littérature. - Hygiène. Travaux féminins. - Hors-texte.
Administration: Pré-du-Marché 9, Lausanne

VILLENEUVE BÉCHERT-MONNET & Co LAUSANNE



Boucherie chevaline centrale

H. Verrey LAUSANNE Louve, 7

paie un bon prix les
chevaux pour abattre
et les débite aux meil-
leurs conditions.

Baumgartner & Co
S. A.

LAUSANNE

Papiers en tous genres



FABRIQUE DE
TIMBRES
CAOUTCHOUC

Aug. MOULIN

Mauborget, 1

LAUSANNE

Catalogue gratis
sur demande Tél. 35.01

TIMBRES METAL

Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATIONS

Plaques émaillées, Plaques gravées.

Soutenez

Le Bureau central d'Assistance

Il s'intéresse à tous les né-
cessiteux domiciliés ou en pas-
sage à Lausanne.

Tout don est le bienvenu.

Rue Madeleine, 1

Tél. 49.64 - Chèques 11,605

ABONNEZ-VOUS

À

„CONTEUR VAUDOIS“

MAISON DU VIEUX

22, Martheray, Lausanne, tél.
29.106 se rappelle au public cha-
ritable pour son ravitaillement
en vêtements, sous-vêtements,
chaussures, lingerie, literie, li-
vres, fourrures, jouets, meubles
et objets divers encore utilis-
ables, dont elle a toujours un
urgent besoin. - Vente aux
petites bourses à des prix très
modiques. - Ouverte chaque
jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h.
- Fermée le samedi après-
midi. On va chercher sans frais
à domicile. - Un coup de télé-
phone au No 29.106, ou une sim-
ple carte suffit. Les envois du
dehors peuvent se faire en
port dû. - Tout don en argent
est aussi le bienvenu: chèque
postal II 1353. Cordial
merci d'avance aux généreux
donateurs.

COMPTOIR SUISSE



Lausanne

- du 7 au 22 -
septembre 1929

Réservez vos achats aux
Exposants du Comptoir Suisse



Place Palud No 3, LAUSANNE

Téléphone 25.480

Chèques postaux II. 1526

Administration des Annonces du Conteur Vaudois
Réception des Annonces pour tous les Journaux et Revues

Elaboration de plans de réclame,
Répartition et contrôle de budgets par voie de journaux, affichage, imprimés, etc.

Achetez

L'Almanach du „Conteur Vaudois“

pour 1930

Prix 60 centimes.

En vente chez les libraires, kiosques et mar-
chands de journaux.

L'administration du Conteur vaudois l'expédie
contre remboursement (port en sus).



Théâtre Lumen

Vendredi 16, samedi 17, dimanche 18 et lundi 19 août
Dimanche 18 août: matinée dès 14 h. 30

4 jours seulement. Un très beau et très grand film. 4 jours seulement-

LE DOUBLE VISAGE

L'ÉCOLE DES SIRÈNES. - Comédie comique avec BÉBÉ DANIELS

Un roman d'amour vécu à Hawaï

Du mardi 20 au jeudi 22 août inclus

H U L A

Maître Randal et son mari
comédie avec Florence VIDOR et Arnold KENT

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 23.526

Vendredi 16, samedi 17 et dimanche 18 août

Dimanche 18 août: matinée dès 14 h. 30

3 jours seulement! 3 jours seulement!

Un film d'aventures sensationnelles et captivantes

SA PLUS FORTE ARME!

Du lundi 19 au jeudi 22 août inclus

Du rire! Deux grands succès UFA. De la gaieté!

4 jours seulement! 4 jours seulement!

LA SOURIS BLEUE
FAUSSE VEUVE!